

Et, aux extrémités, on trouve 2 statues encadrées de pots à feu :

- saint Eloi, revêtu des ornements épiscopaux, lui fait pendant. Il tient dans ses mains un marteau et un clou.
- saint Michel, avec ses ailes et sa lance.

Au registre inférieur, de chaque côté, saint Antoine (à gauche) et saint Sébastien (à droite) viennent compléter la statuaire. Saint Antoine est aussi le patron secondaire de l'église, un pèlerinage y était organisé pour demander son intercession. Il est ici représenté avec son cochon blotti le long de ses jambes, et tenant à la main le livre des Ecritures.

Sous ces statues, sont placés 2 panneaux de bois polychrome : saint Joseph à gauche, une vierge de douleur à droite.

A remarquer aussi 2 crédences :

- sous la Vierge des douleurs, un console se style baroque, très contournée,
- sous St Joseph, une console Louis XVI, d'époque révolutionnaire, comportant à sa base un faisceau de licteur, avec un sabre et une pique croisés.

#### **Prière à Saint Chéron**

*Saint Chéron, obtiens-moi la grâce d'une parfaite charité.  
Donne-moi, par la lumière de l'Esprit Saint,  
de comprendre et d'aimer ce qui est bien.  
Comme tu as guéri l'aveugle par la grâce de Jésus,  
obtiens pour moi la guérison totale de l'âme et du corps  
et un véritable amour pour Dieu, notre Père. Amen*

L'église Saint Chéron de Bouville est rattachée à la **paroisse Saint Paul-en-Val**, et relève du diocèse de Chartres.

Elle demeure un lieu affecté au culte catholique où sont célébrés messes, baptêmes, mariages, funérailles chrétiennes.

Pour les renseignements, vous pouvez consulter le panneau à l'extérieur ou vous adresser au secrétariat paroissial :

4, rue d'Orléans – 28800 Bonneval

02 37 47 21 49 / [paroisse.stpaul@diocesechartres.com](mailto:paroisse.stpaul@diocesechartres.com)



## ÉGLISE SAINT CHERON DE BOUVILLE

*Bienvenue à vous qui entrez dans cette église où, depuis des siècles, des hommes et des femmes de ce village se rassemblent sous le regard de Dieu pour lui exprimer leurs joies, lui confier leurs peines et élever vers Lui leurs prières. Comme eux, venez en ce lieu de mémoire vivre un moment de paix et de recueillement.*



### SAINT CHERON

Cette église est placée sous la protection de saint Chéron. Nous ne connaissons plus la date de sa consécration mais douze croix de consécration (dont certaines sont encore visibles) rappellent que notre foi repose sur celle des 12 apôtres, premiers témoins de la foi.



De saint Chéron, célèbre martyr chartrain, on sait peu de choses. Voici le récit de la Vie de Chéron qu'on trouve dès le Xe siècle dans un manuscrit de la cathédrale :

*« Saint Chéron est issu d'une famille sénatoriale romaine. Ses parents le confiaient à un maître qui lui enseigne les arts libéraux. La lecture de saint Paul le conduit au baptême. Après la mort de ses parents, il devient diacre et distribue ses biens. Sa sainteté commence à se manifester à travers différents prodiges. Il quitte Rome. Il arrive à Chartres, où il trouve beaucoup de paillardes mais déjà quelques chrétiens. De nombreuses conversions suivent la guérison d'un paralytique. Se rendant à Paris, saint Chéron et ses compagnons s'arrêtent pour prendre leur repas. Après avoir prié, Chéron demande à ses compagnons qu'après sa mort ce lieu devienne celui de sa sépulture. Ils reprennent leur chemin, des brigands le décapitent. Ses disciples, qui avaient fui, le retrouvent plus tard à l'emplacement qu'il avait choisi » (in De piété et de verre – Les saints du Pays chartrain de Marie-Francine Jourdan).*

Contact local : Mme Agnès HENRY – 7, place de l'église – Bouville

emplacement, appelé « sainte Montagne » ou « Mont sacré », se trouvait sur l'emplacement du lycée Fulbert. Son culte était répandu car une verrière entière de la cathédrale de Chartres lui est consacré.

Il est fêté le 28 mai, au propre du diocèse de Chartres.

## HISTOIRE ET ARCHITECTURE

Un document mentionne l'existence de cette église en 1482. En 1546, l'église subit de grosses transformations (perçement des fenêtres gothiques, cependant l'entrée du clocher conserve une belle voûte romane). En 1638, un incendie ravage l'édifice. La reconstruction a gardé des éléments anciens, mais le résultat est un bâtiment sans grand caractère.

L'église se compose d'une nef unique terminée par un chevet plat sur lequel est placé, au XVIIe, un retable, ce qui a nécessité de murer une fenêtre gothique.

Sur la façade nord, on remarque une sacristie et une chapelle débordante, dédiée à la Vierge Marie, adossée au clocher.

Le clocher à quatre côtés comporte une cloche (électrifiée en 1994), située au milieu d'un beffroi indépendant des murs.

## INTERIEUR ET MOBILIER



En entrant, nous sommes introduits dans un espace largement ouvert par des fenêtres qui donnent une douce clarté. Une ambiance chaleureuse est donnée par la voûte en bardeaux de bois soutenue par des entrails et des poinçons.

Le chœur est séparé de la nef par un arc

trionphal en fonte.

Dans la nef, les fidèles prennent place dans des bancs clos en bois. Sur la gauche, on peut observer une armoire à bannières du XVIIIe, une seconde se trouve en face, à droite. Les fonts baptismaux, situés à l'entrée de l'église, ont été déplacés en avant de la nef. Ils sont constitués d'une cuve en pierre, à motifs de godrons.



En remontant la nef, nous trouvons à droite la chaire à prêcher, petite tribune où le prêtre commentait la parole de Dieu et instruisait ses fidèles. Elle est composée d'une cuve, d'un escalier et d'un abat-voix surmonté de la croix. Sur la face se trouve le banc d'œuvre, réservé aux membres de la fabrique, chargés de la gestion du temporel de la paroisse. Il est constitué d'un banc et d'un coffre dans lequel l'on dispose les espèces, les registres de comptes et les archives paroissiales.

Sur le côté gauche, on trouve la chapelle dédiée à la Vierge Marie. Elle se compose d'un petit retable avec 2 statues de la Vierge à l'Enfant :

- une, au dessus du maître-autel, entre 2 colonnes corinthiennes,
- une seconde, de taille plus petite, située sur le pinacle entre 2 pots à feu.

On remarque la présence de reliquaires, contenant les reliques de saint Antoine, saint Sébastien, et d'autres saints.

Une troisième statue de la Vierge à l'Enfant, en bois polychrome du XIXe siècle, se trouve sur la droite.



Dans le chœur recouvert de boiseries, se trouve un retable polychrome en bois, d'inspiration intéressante du XVIIIe, malheureusement repeint récemment.

La distribution de style classique est traditionnelle : 6 colonnes cannelées, avec des chapiteaux corinthiens, partagent la surface en trois parties.

Le tableau du retable représente la Résurrection, encadré de 2 colonnes jumelées et surmonté d'un pinacle triangulaire abritant un diacre revêtu d'une chasuble dalmatique. Il s'agit de saint Chéron.

L'entablement supporte 2 anges agenouillés, en adoration, le regard baissé vers l'autel.

